

Canadiens, ils répondraient probablement que, d'après ce qu'ils en savent, les Indiens coûtent beaucoup d'argent au Trésor fédéral, ce qui pose un problème que tout le monde aimerait faire disparaître, si seulement quelqu'un pouvait proposer une solution facile, une solution qui ne coûterait pas trop cher et ne prendrait pas trop de temps. Une telle attitude ne concorde pas avec la réalité et nous n'avons qu'à regarder certains types d'hommes que le peuple indien de ce pays a pu produire. J'aimerais en nommer seulement quelques-uns. Bon nombre d'entre eux ne seront pas tout de suite associés à la communauté indienne. De fait, certains Canadiens tiendraient beaucoup plus à les compter parmi les blancs.

Au Sénat, il y a le sénateur Gladstone, qui était, sauf erreur, un chef éminent en Alberta, avant de devenir sénateur, et propriétaire d'un ranch prospère. A l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique, il y avait Frank Calder. Je suis heureux d'entendre le député de Skeena (M. Howard) m'apprendre qu'il est encore membre de cette Assemblée législative. A Ottawa, durant de nombreuses années, M. G. C. Monture a été un fonctionnaire distingué de l'État et un spécialiste mondial de l'exploitation des ressources minières; il est maintenant conseiller auprès de l'Office d'expansion économique de la région atlantique. Il y a Jack Beaver, atomiste; Leonard S. Marchand, premier Indien à faire partie du personnel d'un ministre d'État; M^{me} Mildred Gottfriedson qui, en 1963, a été choisie mère de l'année; et, de la bande Eskasoni dans ma propre circonscription, un certain nombre de jeunes gens dont l'avenir s'annonce très brillant. Parmi eux, mentionnons John Lewis qui a reçu une bourse de \$1,500 pour étudier le génie à l'Université Saint-François-Xavier, Johnson qui a obtenu une bourse du Mount St. Bernard College et Janet Morris actuellement fonctionnaire à Ottawa et choisie «M^{lle} Direction des Affaires indiennes» pour 1965.

Je mentionnerais aussi M^{lle} Kahn-Tineta Horn, mannequin de talent, au franc parler; M. Ahab Spence, ministre du culte, premier Indien à obtenir le diplôme de docteur en droit; des artistes renommés, tels Gerald Tailfeathers and George Clutesi, un grand nombre d'écclésiastiques, d'avocats, de médecins, dentistes, enseignants, infirmières, sténographes, coiffeuses ainsi que des membres de diverses autres professions et métiers. A ce temps-ci de l'année, il convient peut-être de mentionner spécialement George Armstrong, Indien Mohawk, joueur de hockey extraordinaire, qui a mérité l'honneur d'être

nommé capitaine de son équipe, et qui s'est toujours révélé gentilhomme, aussi bien sur la glace qu'ailleurs.

Je le répète, j'espère que le gouvernement et tous les députés réfléchiront sérieusement à la valeur de ma proposition. Elle n'est certes pas à caractère politique et je suis persuadé qu'aucun membre de quelque parti que ce soit ne doutera de la valeur de la mesure que je propose.

• (5.10 p.m.)

Je n'ai pris que quelques minutes pour traiter brièvement du projet de résolution dont la Chambre est saisie et de ses objectifs. Mon but est d'offrir à ceux qui voudraient prendre la parole sur ce projet de résolution l'occasion de le faire tout en nous permettant de conclure la discussion avant l'expiration de l'heure réservée aux mesures d'initiative parlementaire, à six heures, alors que nous pourrions peut-être nous prononcer sur cette motion. J'espère que le gouvernement va saisir l'occasion de dire que le projet de résolution peut être adopté ici, aujourd'hui, et que les mesures nécessaires seront prises, conformément aux louables intentions que le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales a annoncées, de désigner une journée de notre année du centenaire pour rendre un hommage mérité aux Indiens du Canada.

M. Enns: Le député me permettrait-il de lui poser une question? Quelle initiative envisage-t-il comme moyen de célébrer dignement une journée de ce genre? Je lui pose cette question en appuyant le projet de résolution; je n'ai nulle intention de le critiquer. Quelles mesures, à son avis, pourraient être prises afin que le pays tout entier participe aux fêtes de cette journée? Songe-t-il à utiliser les services de la télévision et d'autres moyens de communication?

M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria): J'ai bien des idées à suggérer à ce sujet et je me ferai un plaisir de les exposer une fois la résolution adoptée. Le député a mentionné les moyens de diffusion—la radio, la télévision et les journaux. Il me semble que nous devrions réserver ce jour-là pour rendre hommage aux Indiens et en profiter pour renseigner judicieusement le public sur les Indiens. Nous devrions expliquer, comme j'ai tenté de le faire pendant quelques minutes, l'œuvre accomplie par les Indiens du Canada et le rôle qu'ils ont joué. Une telle initiative pourrait être menée à bien d'une extrémité à l'autre du pays. On devrait prendre la chose au sérieux, selon moi, et en faire un événement annuel, afin d'inculquer aux Canadiens